

\* Comme autrefois les canaris (version 5)

Je suis une femme dans la cinquantaine, mère, et j'habite en Rhône Alpes dans une grande ville.

Jusqu'en 2006, j'ai eu une vie professionnelle très active et prenante, pour gérer mon entreprise. Je rentrais tard la nuit et repartais tôt le matin y compris les weekends.

Puis suite à l'arrêt de mon activité en juin 2006 pour raison personnelle, je me suis retrouvée à mon domicile et j'ai commencé à ressentir une grande fatigue, de l'insomnie, des suées nocturnes, des céphalées et surtout un stress intérieur. J'avais mal dans les yeux, des douleurs aux tempes, au nez, de la sinusite avec écoulement dans la gorge, des nausées, des vertiges. Ensuite un manque de concentration, des trous de mémoire sur certains mots, ou je disais un mot pour un autre, des bégaiements et des sifflements aigus dans les oreilles et dans ma tête.

2007 :J'ai consulté mon médecin qui m'a prescrit des analyses qui ont fait apparaître un taux élevé de mauvais cholestérol et de triglycérides alors que je ne consommais pas de plats tout prêts et que je ne cuisinais ni gras ni sucré.

Puis une nuit j'ai craqué. Je n'arrivais pas à trouver le sommeil, les sifflements dans mes oreilles étaient si forts qu'ils me tapaient sur le système. J'ai alors rassemblé le peu de force qu'il me restait pour aller prendre ma voiture au garage et j'ai alors commencé un périple afin de trouver un endroit où je ne percevrais plus ces bruits. Mais rien, et plusieurs heures plus tard, éprouvée je suis rentrée chez moi ou je me suis écroulée de fatigue.

2008 : Je suis retournée voir mon médecin qui m'a adressé à un ORL. L'examen clinique était normal et son conseil à été de me prescrire des anti-dépresseur et du magnésium, qui n'ont eu aucun effet.

Vu mon état, des amis m'ont proposés de m'emmener dans leur maison de campagne un vendredi soir. Dès le lendemain au réveil, je ressentais un apaisement en moi et j'avais d'après mes amis « une meilleure tête ». Les sifflements étaient très diffus et je retrouvais toutes mes facultés, aucune douleur, et l'envie et la capacité de faire plein de choses sans ressentir de fatigue, et ce durant tous le weekend. Dès le retour à l'entrée de ma ville, les sifflements devenaient de plus en plus intenses et quand j'arrivais au bas de mon immeuble c'était comme si j'étais sous des pylônes électriques, mon corps était plein de fourmillements. Cela m'a posé question, car lorsque je retournai à la campagne tout s'apaisait. Mais ça c'était avant ....

Un soir dans ma chambre, mon cœur s'est mis à s'emballer et je ne tenais plus debout, je ne comprenais pas. Mon fils m'a accompagné chez ma voisine pour savoir ce qu'elle avait derrière le mur mitoyen de ma chambre et m'a informé qu'elle avait installé une box en wifi. Je lui ai demandé si elle pouvait la changer de place, mais cela n'a rien changé.

Mon état empirait, jusqu'à ne plus m'habiller ni être capable de faire quoi que ce soit. Et lorsque je restais trop devant mon PC, je ressentais des douleurs jusqu'aux épaules, des fourmillements dans les mains, et j'avais de l'eczéma sur la jambe qui se trouvait près de ma tour.

J'ai enfin trouvé les coordonnées de l'écologie urbaine pour faire procéder à des mesures. Résultat 6v/m sur mon balcon (antennes à 54m) et 4,92 dans mon salon. Et là j'ai fais le lien et je suis allée voir mon médecin pour lui en parler. Elle n'était pas qualifiée mais m'a informé qu'une de ses amies faisait une étude sur des personnes électrosensibles, j'ai donc fait des recherches.

2009 : Ensuite pour résumer je suis allée à Paris en train pour consulter et faire des analyses biologiques et un encéphaloscan, dont les résultats ont fait apparaître des manques en fer, iodé, vitamine D, mélatonine entre autres, et une mauvaise oxygénation de mon cerveau.

Puis j'ai trouvé un médecin connaissant ma pathologie et qui après plusieurs consultations a établi que j'avais le syndrome d'intolérance aux champs électro magnétiques (SICEM) et que dans mon cas le seul moyen de me préserver était l'évitement de ces champs.

J'ai donc cherché un lieu mais sans le trouver vraiment à part au fond d'une vallée sur quelques centaines de m<sup>2</sup>.

Jusqu'à août 2010, j'arrivais à mes ressourcer dans la maison de ma grand-mère en journée et j'avais envisagé de m'y installer.

Mais petit à petit en fin d'après midi je ne m'y sentais pas bien jusqu'au moment où il m'a été impossible de m'endormir. Je ne comprenais pas, j'ai donc fait procéder à des mesures de champs et voilà ce que j'ai compris :

La maison est située à environ 4m d'une ligne à haute tension, et elle à un étage. En bas et en haut de ces lignes il y a celles de l'éclairage urbain qui s'allume le soir vers 19h et s'éteint le matin vers 7h (selon les saisons). De chaque côté de la maison se trouvent les 2 lampadaires.

Dès que les gens du voisinage rentrent chez eux et surtout l'hiver, la demande en électricité augmente, puis lorsque l'éclairage public s'allume il y a un fort champ magnétique qui entoure la maison même quand je coupe le disjoncteur. J'étais aussi devenue sensible au courant électrique

Je voyais régulièrement mon médecin traitant, j'étais en longue maladie, puis j'ai été mise en invalidité catégorie 2 en octobre 2010. Enfin je pouvais prendre la route lorsque je n'y tenais plus, sans avoir à attendre l'autorisation de la sécu.... Bien sur mes moyens ont diminués, mais je fais avec car je n'ai plus de dépenses autres que de celle de me loger, et me nourrir.

2011 : Et puis voilà que je ne supportais plus certains parfums, certaines lessives et quand je prenais l'ascenseur après qu'il ait été nettoyé, j'avais tous ces goûts dans ma bouche. Quand je mangeais les aliments étaient amers et métalliques alors que les autres personnes les trouvaient bons. J'étais aussi devenue chimico sensible. J'ai donc décidé de me nettoyer en mangeant du cru (fruits, légumes et jus). Et à présent il m'arrive très rarement de ne plus supporter les parfums, mais je continue.

2012, le quotidien m'est devenu insurmontable, la moindre course, le moindre rangement me demande beaucoup d'efforts, je ne me reconnaissais plus. Alors je lutte en essayant de réfléchir, je dois me faire des listes de choses à faire, je dois me forcer à sortir de chez moi, mais je ne suis bien nulle part, surtout lorsque les interrupteurs, prises, et points d'éclairage ne sont pas reliés à la terre.

Je sais que je ne peux plus rester plus d'un quart d'heure dans un magasin ou tout lieu avec des néons, des lampes à économie d'énergie, des téléphones sans fil, des téléphones portables, du wifi, sans avoir des vertiges à tomber. Je ne peux plus marcher dans la rue lorsque les lampadaires sont allumés, je sens les lignes électriques, je ne peux plus aller dans un jardin, je ne peux plus passer près des pylônes, je ne peux plus prendre les transports en commun, je ne peux plus aller au cinéma, au restaurant, à l'hôtel, à la bibliothèque. Je fais des efforts pour accompagner ma mère à l'hôpital, faire des démarches administratives à la mairie, à la sécurité sociale, et je rentre chez moi, éprouvée et je m'endors. **Je tiens à préciser que la vue d'une antenne relais, d'un téléphone portable ne me panique pas**, et que je ne marche pas en cherchant à les repérer.

Chez moi : j'ai mis des couvertures de survie sur certains murs mitoyens et sur mes fenêtres, et aussi sur la tour de mon PC. J'ai branché mes appareils sur des multiprises bipolaires (qui coupent la phase et le neutre) que j'éteins dès que je ne m'en sers pas. Depuis plus de douleurs, ni de fourmillements mais cela ne change rien au reste. Je n'ai aucun traitement, à part de la vitamine D, je prends du ginkgo, de la silice, je me baigne avec des algues, et je prête encore plus attention à mon alimentation selon mes envies ou mon instinct ... et je profite de mon extrême sensibilité pour écouter les besoins de mon corps.

2013 : J'ai déménagé vers un lieu où il y a peu d'antenne. J'ai blindé 2 pièces avec de la peinture au graphite, et mis des rideaux anti ondes devant mes fenêtres. Mais encore une fois le progrès m'a rattrapée : antenne 4 G, Smartphone, compteurs d'eau radio relevés, CPL, tout cela rayonne allègrement. De nouveau je dois sensibiliser et expliquer pour essayer de convaincre d'arrêter la wifi la nuit, mais je me heurte à de l'incompréhension générale puisqu'ils (les voisins) ne ressentent rien. Aucune raison de modifier quoi que ce soit, puisque tout est en vente libre et que les médias prônent le tout sans fil et éludent leurs effets délétères.

#### **Avant 2006 je n'avais aucun problème de santé de ce type.**

Ma famille me soutient et s'inquiète lorsque je ne tiens plus debout,

Mes amis, je n'en ai plus guère... Difficile de se passer du portable, difficile de voir ma tête, Difficile de ne pas comprendre que je ne puisse plus aller chez eux.

Cela fait près de 8 ans que mon corps m'alerte, mais dans ma galère je ne suis pas toute seule, j'ai fais plein de connaissance à travers toute la France, des gens qui savent comme moi aujourd'hui. Certains ont tout perdus : leurs enfants, leur logement, leur emploi et sont au RSA, Quid de la dignité humaine ?

Je rajoute que nous ressentons les effets des CEM de manière différente : certains sont capables de savoir qu'un portable va sonner, certains vont voir leurs symptômes apparaître soit rapidement soit plusieurs minutes voir plusieurs heures plus tard, et idem pour qu'ils disparaissent, d'autre se sentent mieux en bougeant.

Aujourd'hui, j'ai une meilleure figure, je ne ressens plus de maux de tête, mais mes acouphènes et ma grande fatigue signent et persistent de la présence de ces ondes invisibles.

En ville ou en campagne à présent c'est pareil, mes acouphènes ne disparaissent plus.

Ma vie est faite d'évitements contrôlés, est ce ça vivre dignement !

J'ai été parmi les premiers à utiliser ces technologies sans aucune prévention et aujourd'hui je suis Electro Hyper Sensible, dans l'indifférence quasi générale des industriels, et de l'état qui ignorent encore les recommandations de l'OMS.

Alors comment se fait il qu'il y est de plus en plus de « Solutions » de blindage contre les ondes artificielles (Peinture, tapisseries, rideaux, costumes), et de prévention au niveau électrique dans les nouveaux logements (Gaines et interrupteurs blindés, mise à la terre des points d'éclairage, interrupteurs, prises électriques, électricité biotique) ?

Tout simplement parce que depuis 1980, notre environnement électromagnétique a augmenté de plus d'1 milliard de fois sans aucune précaution.

Nous sommes vos sentinelles, nous ressentons ce que vous ne ressentez pas encore, croyez nous !

\* Autrefois, les mineurs mettaient en cage des canaris dans les mines. Quand la qualité de l'air était médiocre, les canaris s'agitaient dans leurs cages, et on leur a confié le rôle **d'espèce sentinelle** afin d'alerter des dangers et d'assurer des conditions de travail sécuritaires pour les personnes travaillant dans les mines souterraines.

Bien à vous. OM